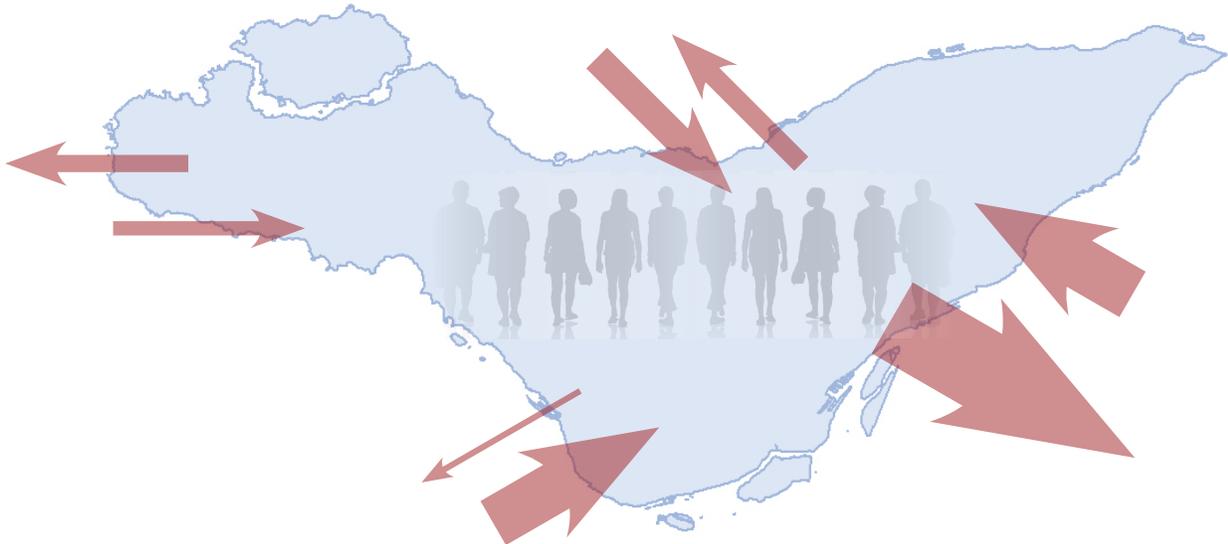




Portraits démographiques

Dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2012-2013



Ce document est produit à partir des plus récentes statistiques disponibles au moment de la publication.
Les données mises à jour seront ajoutées au site de Montréal en statistiques
dès qu'elles seront émises par nos partenaires.

Toutes les données contenues dans ce document proviennent
de l'Institut de la statistique du Québec.

La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2012-2013

est une publication de *Montréal en statistiques*

Division de la planification urbaine

Direction de l'urbanisme et du développement économique

Service de la mise en valeur du territoire

Ville de Montréal

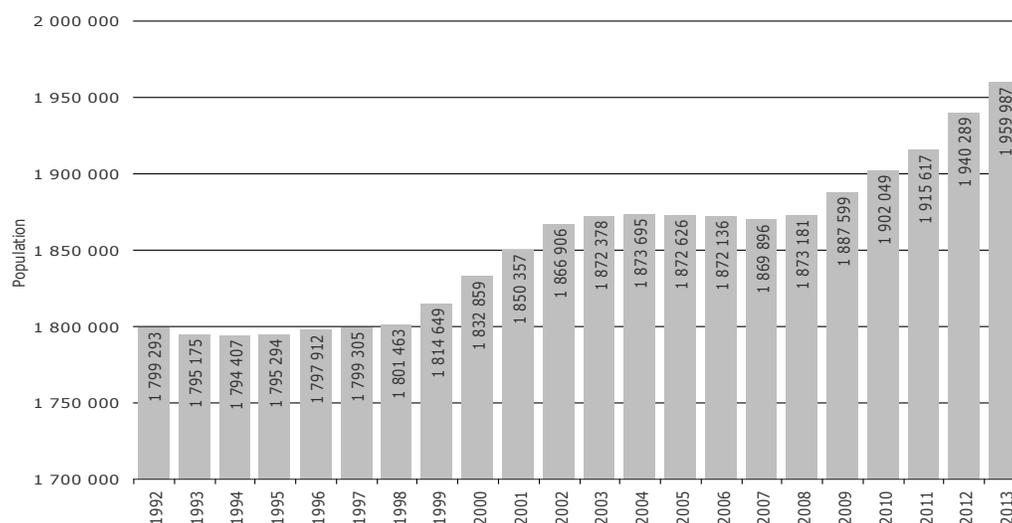
Mars 2014

Population

La croissance démographique se poursuit dans l'agglomération de Montréal

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime que 1 959 987 personnes résidaient dans l'agglomération de Montréal en 2013, soit 19 698 de plus qu'en 2012. Cette croissance de 1,0 % a été soutenue par un accroissement naturel parmi les plus importants des deux dernières décennies et par une forte arrivée d'immigrants internationaux. L'agglomération compte actuellement 127 000 habitants de plus qu'en 2000.

La population de l'agglomération de Montréal, 1992-2013



Les composantes de la croissance démographique

L'accroissement naturel : les naissances moins les décès

L'accroissement migratoire : les entrants moins les sortants

Dynamique démographique

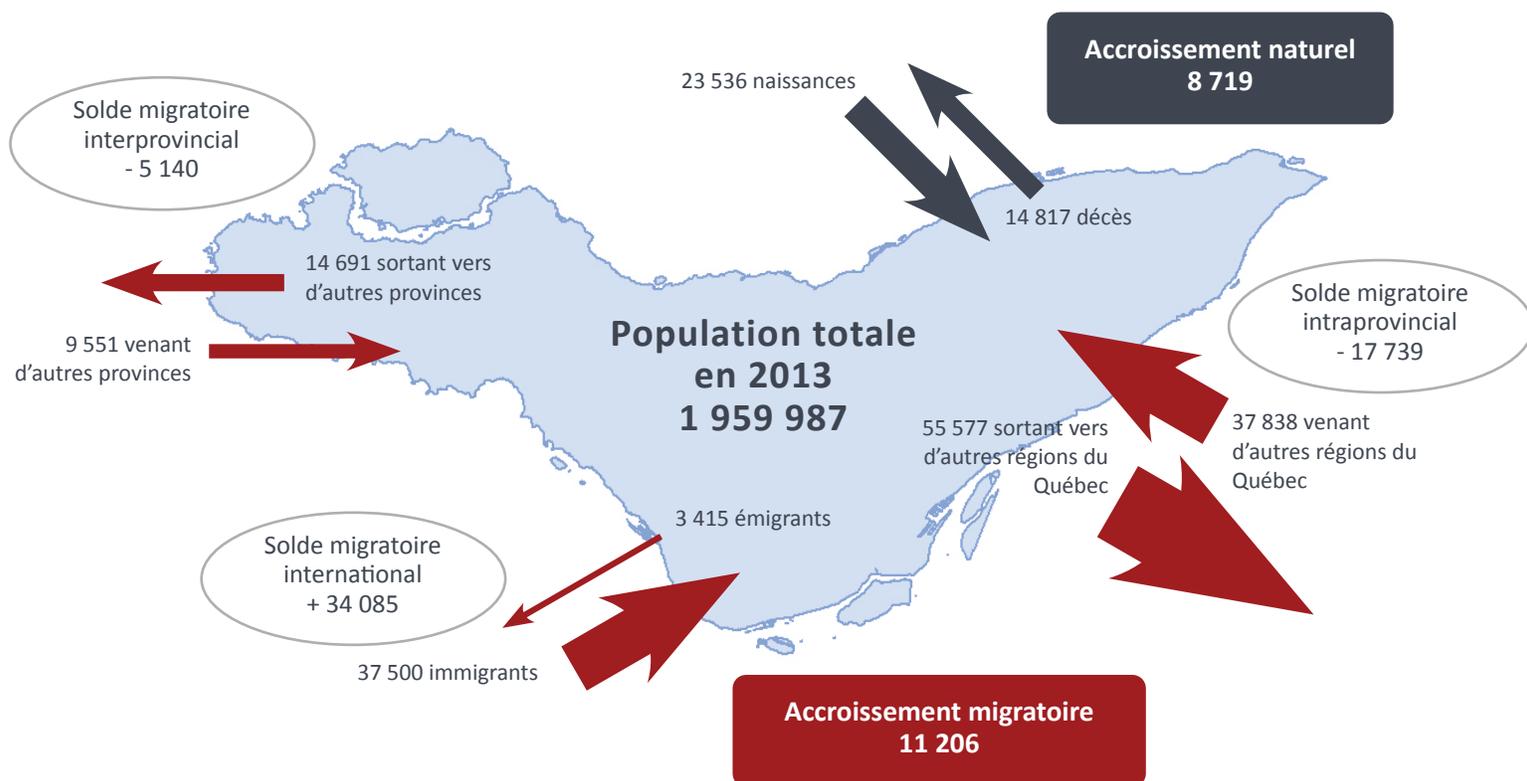
Des résultats remarquables pour l'accroissement naturel et migratoire

La croissance démographique de l'agglomération de Montréal est alimentée à la fois par l'accroissement naturel, soit la résultante des naissances et des décès, ainsi que par l'accroissement migratoire, correspondant au solde des arrivées et des départs de la population.

En 2013, le surplus de naissances sur les décès a permis à l'agglomération d'afficher un accroissement naturel positif de 8 719 personnes, le meilleur résultat depuis 1992.

L'accroissement migratoire affiche pour sa part un résultat positif de 11 206 personnes sur la période 2012-2013, grâce à un solde migratoire international de 34 085 personnes en faveur de Montréal, soit le meilleur bilan des 25 dernières années. Les échanges avec les autres provinces se sont faits au désavantage de l'agglomération : le solde migratoire interprovincial présente en effet un déficit de 5 140 personnes. Il s'agit d'une remontée considérable par rapport à la période précédente. Bien que les échanges intraprovinciaux constituent la principale brèche dans la croissance démographique de l'agglomération, la période 2012-2013 affiche un des résultats les plus encourageants des douze dernières années avec un solde négatif de 17 739 personnes.

La dynamique démographique* de l'agglomération de Montréal, 2012-2013



Source : Institut de la statistique du Québec

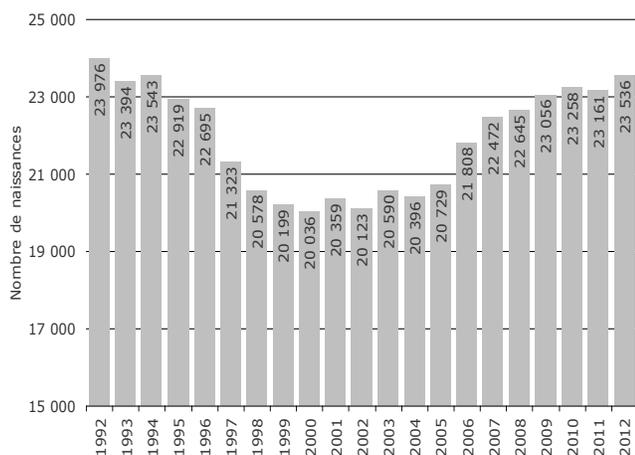
* Les naissances et les décès sont compilées selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.

Accroissement naturel

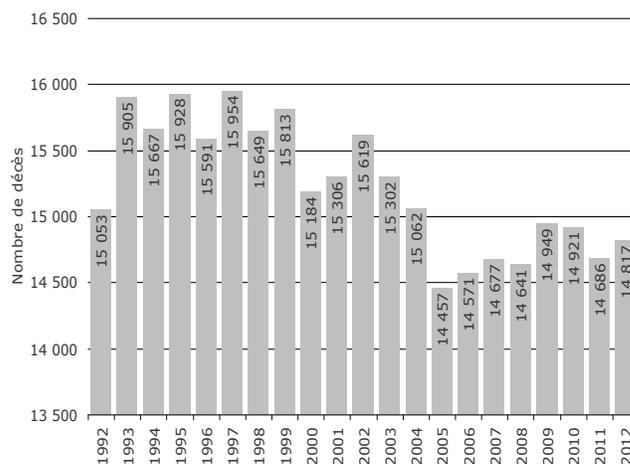
Hausse de l'accroissement naturel pour une 11^e année consécutive

L'accroissement naturel est en hausse pour une dixième année consécutive dans l'agglomération de Montréal et s'est soldé par un excédent des naissances sur les décès de 8 719 personnes en 2012. Il faut remonter à 1992 pour observer un accroissement naturel supérieur à celui-ci. Cette tendance positive est le résultat de la combinaison d'une reprise notable de la natalité sur le territoire de l'agglomération et d'un nombre de décès relativement peu élevé depuis le milieu des années 2000.

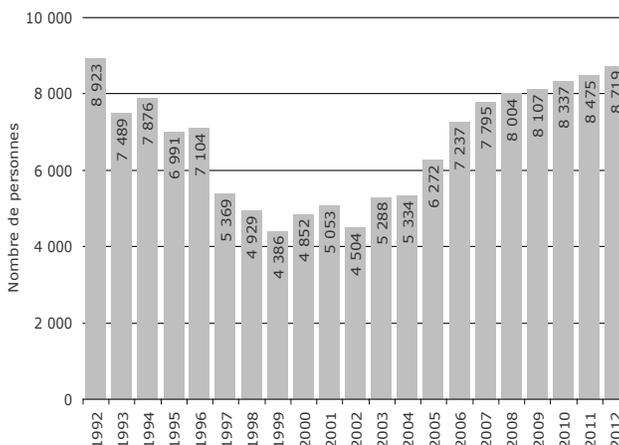
Naissances dans l'agglomération de Montréal, 1992-2012



Décès dans l'agglomération de Montréal, 1992-2012

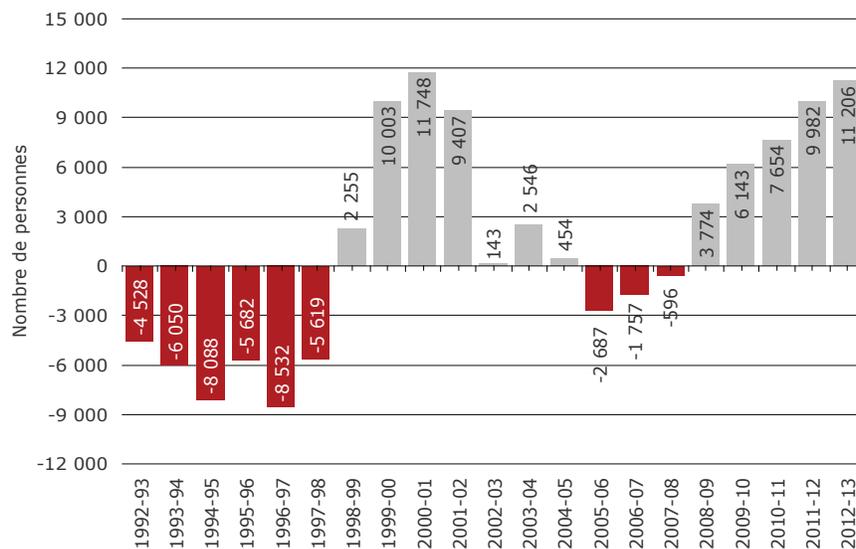


Accroissement naturel, 1992-2012



Accroissement migratoire

Accroissement migratoire, agglomération de Montréal, 1992-2013



Nette amélioration de l'accroissement migratoire

Après trois années de déficits migratoires consécutifs observés au milieu des années 2000, l'agglomération de Montréal affiche, depuis 2008, une hausse appréciable de l'accroissement migratoire, celui-ci s'établissant à 11 206 personnes en 2012-2013. En effet, 84 889 personnes de toutes origines confondues, soit québécoise, canadienne ou internationale, sont venues s'établir à Montréal, alors que 73 683 Montréalais ont quitté l'île pour s'établir ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger.

L'accroissement migratoire a constitué la plus importante source de croissance démographique sur l'île de Montréal en 2012-2013, celui-ci étant exceptionnellement supérieur à l'accroissement naturel.

Solde migratoire en 2012-2013

Entrants = 84 889 personnes

Sortants = 73 683 personnes

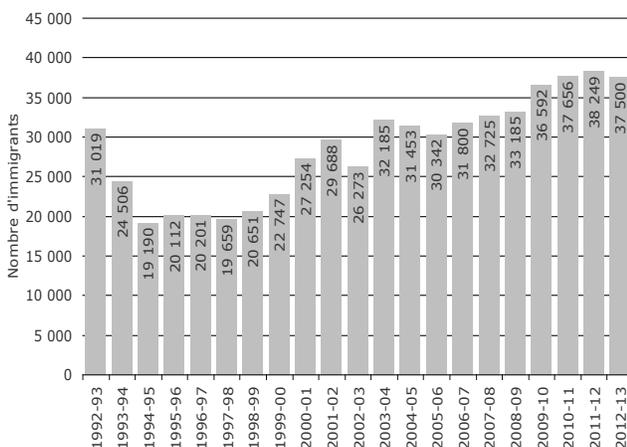
Solde = 11 206 personnes

Solde migratoire international

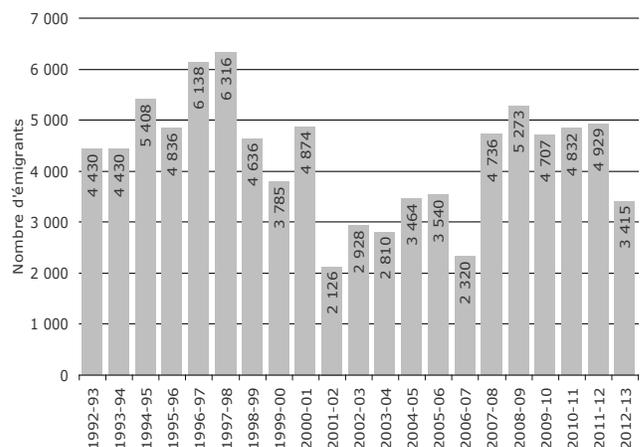
La croissance démographique passe par l'immigration

L'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de l'agglomération de Montréal. Cet apport a été particulièrement visible en 2012-2013 où le solde migratoire international a affiché le meilleur résultat des vingt-cinq dernières années : 3 415 Montréalais ont quitté l'île au cours de cette période pour aller vivre à l'extérieur du pays, alors que 37 500 immigrants s'y sont installés. Le solde migratoire international affiche ainsi un excédent de 34 085 personnes en faveur de l'agglomération montréalaise.

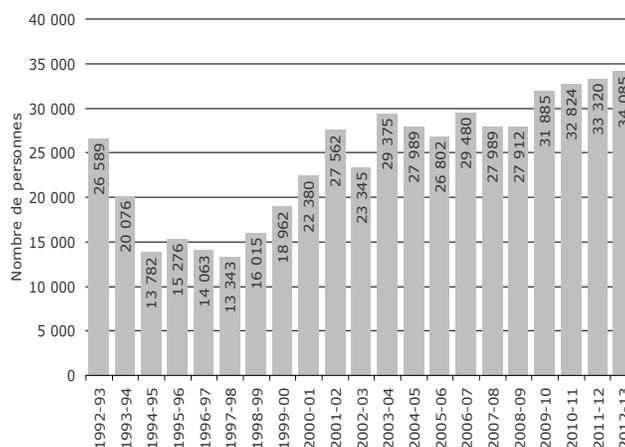
Les immigrants dans l'agglomération de Montréal, 1992-2013



Les émigrants dans l'agglomération de Montréal, 1992-2013



Le solde migratoire international, 1992-2013

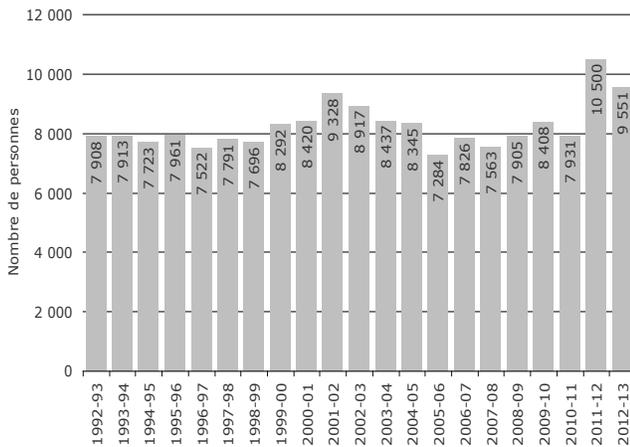


68,1 %

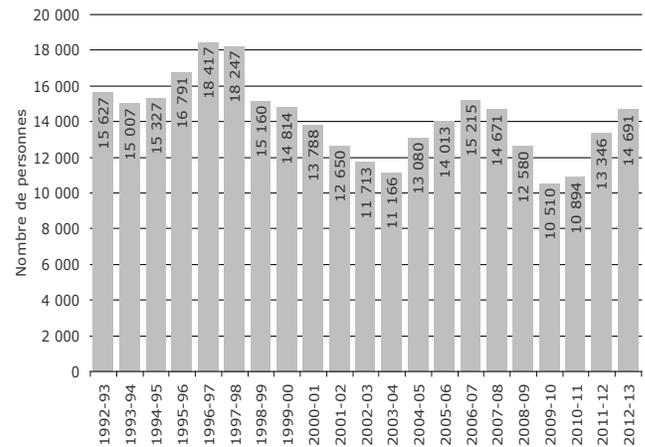
des immigrants accueillis au Québec en 2012-2013 se sont installés dans l'agglomération de Montréal

Solde migratoire interprovincial

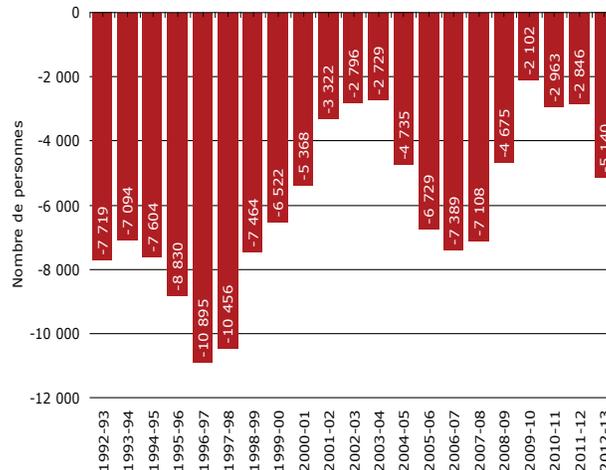
Les entrants d'une autre province,
1992-2013



Les sortants vers une autre province,
1992-2013



Le solde migratoire interprovincial,
1992-2013

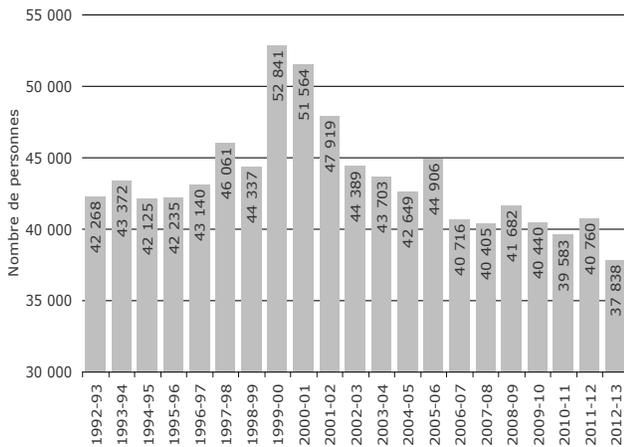


Un solde migratoire interprovincial sous la moyenne des vingt dernières années

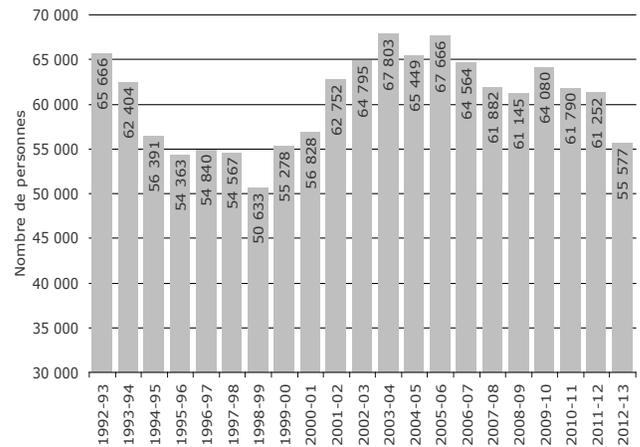
Au cours des vingt dernières années, l'agglomération de Montréal est constamment sortie désavantagée des échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes. Avec un solde migratoire de -5 140 personnes, la période 2012-2013 se situe toutefois sous la moyenne des 20 dernières années qui est de -5 928. Cette performance est attribuable à un nombre significatif d'entrants d'une autre province, soit 9 551 personnes, un résultat parmi les plus élevés des vingt-cinq dernières années. En contrepartie, le nombre de Montréalais ayant quitté pour une autre province canadienne au cours de la même période s'est établi à 14 691.

Solde migratoire intraprovincial

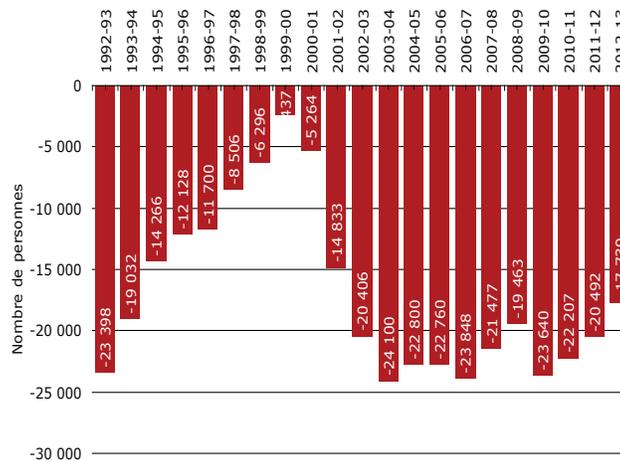
Les entrants d'une autre région du Québec, 1992-2013



Les sortants vers une autre région du Québec, 1992-2013



Le solde migratoire intraprovincial, 1992-2013



Un solde intraprovincial déficitaire pour l'agglomération de Montréal

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de -17 739 personnes pour la période 2012-2013, un solde négatif parmi les plus bas des 12 dernières années. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur aux Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 55 577 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec tandis que 37 838 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal.

Solde migratoire intraprovincial

Région administrative d'origine des personnes
qui se sont établies à Montréal en 2012-2013

Région d'origine	Entrants	Part en %
Montréal	13 143	34,7
Laval	6 693	17,7
Lanaudière	5 179	13,7
Laurentides	4 746	12,5
Capitale-Nationale	1 890	5,0
Estrie	1 261	3,3
Outaouais	1 145	3,0
Mauricie	733	1,9
Centre-du-Québec	585	1,5
Chaudière-Appalaches	519	1,4
Saguenay-Lac-St-Jean	497	1,3
Bas Saint-Laurent	399	1,1
Abitibi-Témiscamingue	371	1,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	269	0,7
Côte-Nord	223	0,6
Nord-du-Québec	185	0,5
Total	37 838	100

78,6 %

Région administrative de destination des Montréalais
qui ont quitté l'agglomération en 2012-2013

Région de destination	Sortants	Part en %
Montréal	20 165	36,3
Laval	11 575	20,8
Lanaudière	8 799	15,8
Laurentides	6 348	11,4
Capitale-Nationale	1 971	3,5
Estrie	1 419	2,6
Outaouais	1 246	2,2
Mauricie	866	1,6
Centre-du-Québec	668	1,2
Chaudière-Appalaches	540	1,0
Saguenay-Lac-St-Jean	491	0,9
Bas Saint-Laurent	431	0,8
Abitibi-Témiscamingue	355	0,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	321	0,6
Côte-Nord	200	0,4
Nord-du-Québec	182	0,3
Total	55 577	100

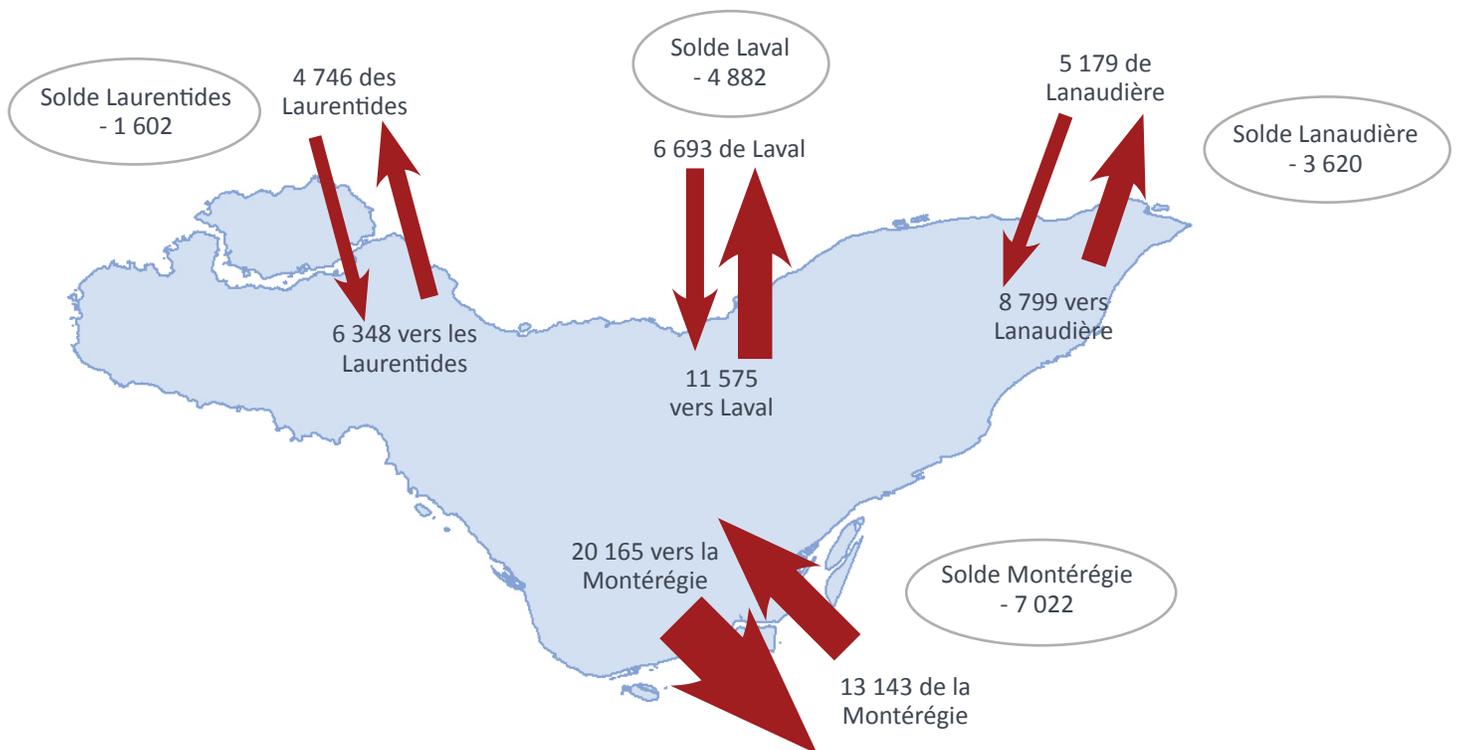
84,4 %

Échanges migratoires avec les régions adjacentes

La Montérégie et Laval, premiers choix des Montréalais qui quittent

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2012-2013 se sont soldés par une perte nette de 17 126 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération. Il s'agit du solde négatif le plus faible des dix dernières années. Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 7 022 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 11 575 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 693 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 4 882 habitants au détriment de l'agglomération.

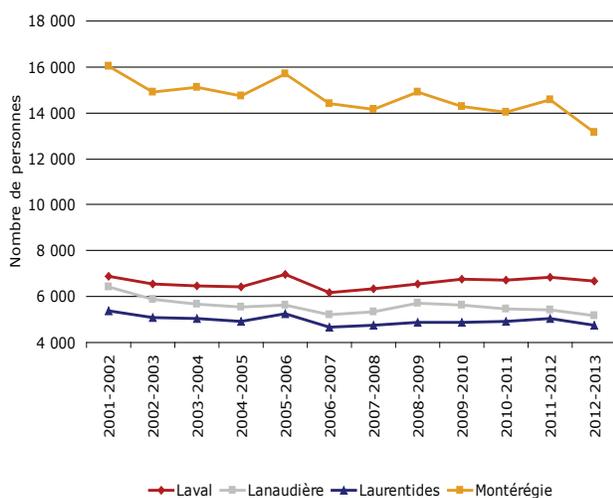
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2012-2013



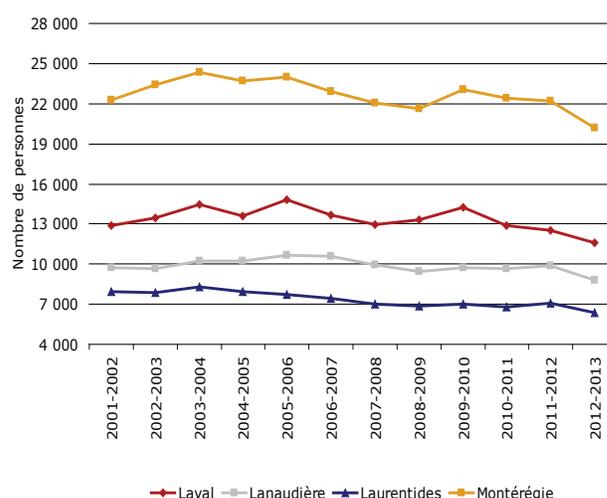
Solde migratoire = - 17 126 personnes
Entrants = 29 761 personnes
Sortants = 46 887 personnes

Solde migratoire avec les régions adjacentes

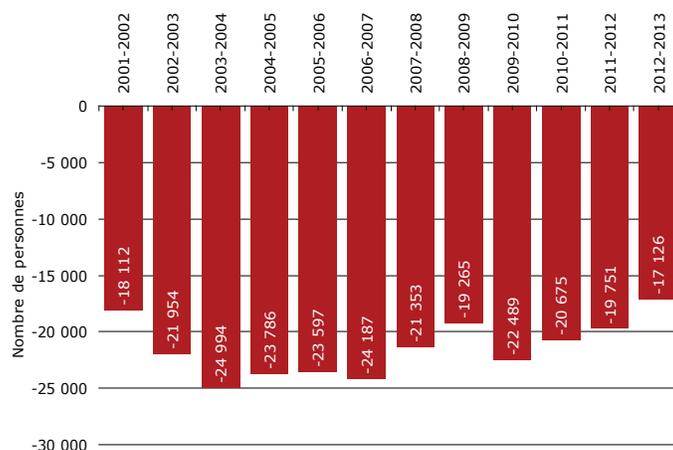
Les entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2013



Les sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2013



Le solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2013



Le solde migratoire avec les régions adjacentes le plus faible des douze dernières années

Invariablement, au cours des dix dernières années, l'agglomération de Montréal sort perdante de ces échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2013, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de près de 21 441 habitants. La période 2012-2013, avec un solde négatif de 17 126 personnes, présente ainsi une perte inférieure à la moyenne de la dernière décennie.

Âge à la migration intraprovinciale

Les jeunes adultes viennent étudier et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants

La plus forte cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et qui vient s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2012-2013, un total de 13 988 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 39 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 6 722 enfants de neuf ans ou moins et de 21 142 Montréalais âgés de 25 à 39 ans ont quitté l'agglomération en 2012-2013.

Les entrants et les sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2012-2013

